

## La morale civique en actes

Jean-Luc Dourin

Professeur d'EPS, Missillac (44)

*En cours d'Education physique et sportive (EPS), la présentation des objectifs détermine en partie l'engagement ou le décrochage des élèves<sup>1</sup>. La perception d'un intérêt, d'une bonification pour soi, pour autrui, le sentiment d'œuvrer pour une bonne cause ou simplement d'être bien ensemble, stimule et renforce l'accroche de ces derniers. Pour le professeur, aider à tisser et maintenir ces liens, nécessite une analyse et un traitement particulier des APSA utilisées comme support d'apprentissage, afin de les rendre supportables, humanistes et bienfaitrices. Mais à l'école, des élèves décrochent car ils ne se sentent pas, ou de moins en moins, reliés à ce qui semble commun à tous. Aujourd'hui, l'Etat construit un programme pour faire réapprendre une morale capable de faire renouer les individus avec les valeurs de la république. En pédagogie, la tâche est ardue mais se concentrer sur la morale civique comme objectif et comme moyen dans les cycles d'apprentissages est possible et constitue probablement une occasion de raccrocher des élèves qui doutent, ont peur ou ont perdu confiance. Dans les activités physiques de combat programmées au collège, des problématiques intégrées et des démarches pédagogiques peuvent conduire les élèves à faire évoluer les rapports et les philosophies qu'ils entretiennent avec leurs pairs et le monde des adultes incarnés par le professeur.*



### Clef de voûte du raccrochage

En EPS, l'enseignement de la morale a une longue histoire et les programmes actuels de la discipline prévoient toujours une formation dans ce sens car les objectifs d'apprentissage du respect, de la responsabilité, du jugement, de la loyauté sont clairement identifiés dans les textes<sup>2</sup>. Le lien avec le socle de commun de connaissances et de compétences<sup>3</sup> est de mise car la maîtrise de la langue est par exemple indispensable au futur citoyen pour qu'il puisse se formuler clairement ses propres règles, apprendre celles de la république, communiquer intelligemment avec ses pairs (voir aussi les piliers 5, 6, 7 du socle...). Des fédérations sportives indiquent aussi leur souci de faire partager des valeurs communes. Politesse, courage, contrôle de soi, sincérité, modestie, honneur, respect sont affichés pour le judo. Ces principes sont partagés au karaté où l'amitié fait aussi partie du « code moral ». Pour l'Education Nationale, un projet de programme d'enseignement moral et civique est en cours d'écriture. Depuis la remise du rapport de la mission sur l'enseignement de la morale laïque à l'école du 22 avril 2013; une Charte de la laïcité a été publiée le 6 septembre 2013; un projet d'enseignement moral et civique (EMC) est paru le 3 juillet 2014 puis a été soumis à consultation. Le rapport de cette dernière a été publié au printemps 2015, peu après les attentats qui ont provoqué une vive émotion collective et suscité un élan républicain. Par cette succession de documents, volumineux

1 DOURIN (J.-L.) & SEGARD (J.-M.), « La présentation des objectifs favorise l'engagement de tous les élèves dans l'apprentissage », Les cahiers EPS, n°35, janvier 2007.

2 M.E.N., Programmes de l'enseignement de l'E.P.S., B.O. n°6, 6 aout 2008.

3 MEN, Socle commun de connaissances et de compétences, BO n°29 du 20 juillet 2006

mais très intéressants à étudier, et dans une actualité brûlante, le législateur conclut qu'il est complexe mais nécessaire de faire apprendre le bien vivre ensemble. « *La difficulté tient ici, pour toute une frange d'élèves, dans l'impossibilité de se relier comme individus à la sphère de ce qui est commun à tous. Il convient donc de réfléchir aux conditions d'un renouage de l'individu et du commun*<sup>4</sup> ». Face à l'importance et à la complexité de la tâche, les enseignants peuvent ressentir ou éprouver des difficultés pour s'emparer et mettre en œuvre cet objectif complémentaire. Le législateur se veut rassurant et réaffirme le principe de liberté pédagogique et la nécessité d'inventer et de construire des progressions pour faire de l'EMC « *un fil conducteur*<sup>5</sup> » en évitant les pièges et les susceptibilités. Nul n'est dépositaire de la morale : « *le rôle de l'enseignant n'est pas de proposer une morale mais de conduire les élèves à développer le courage de penser, la passion de comprendre, la volonté de s'engager. Il n'y a évidemment pas une seule démarche pédagogique à mettre en œuvre...*<sup>6</sup> ». Mais par où commencer, et comment faire apprendre liberté, justice, respect, égalité, règles, dignité, raison, partage, fraternité, citoyenneté, solidarité<sup>7</sup>... ?



## Fil conducteur

La leçon d'EPS est un cadre de formation à la morale quand elle fait émerger des raisonnements qui conduisent l'élève à formuler et faire siennes des règles en phases avec celles de la République. Plusieurs méthodes semblent possibles pour les faire apprendre.

### L'immersion implicite

L'immersion implicite consiste à taire les valeurs et principes tout en les faisant vivre au quotidien dans les règles de vie de classe, les actes et les paroles, les contenus pédagogiques et les évaluations. Parce qu'ils l'ont assimilée et parce qu'ils ont le souci d'être exemplaires et qu'ils se contrôlent sans fléchir, des professeurs parviennent probablement à faire apprendre ainsi la morale civique.

#### L'exploitation et l'analyse d'évènements

L'exploitation et l'analyse d'évènements qui interpellent les individus et la classe est une méthode qui consiste à traiter une problématique lorsque l'occasion se présente spontanément ou par induction. De manière dirigée ou active, des élèves apprennent probablement ainsi des règles de la république quand les raisonnements citoyens entrent en résonance<sup>8</sup> avec leur être.

#### La problématique d'apprentissage partagée

La problématique d'apprentissage partagée et la perspective d'y être évalué clarifie l'intention pédagogique. Dans ce cas, la construction de principes<sup>9</sup> au cœur des apprentissages comme le principe de tolérance à la frustration ou le principe de la réciprocité sont à considérer comme des fondamentaux qui trouvent leur extension dans la motricité et dans la société. Le thème d'apprentissage proposé aux élèves est éclairé et partagé si la présentation du cycle et des leçons inclue et exprime une problématique en lien avec l'EMC.

### La construction de connaissances et de compétences intégrées dans une culture qui leur donne sens<sup>10</sup>

La construction de connaissances et de compétences intégrées dans une culture qui leur donne sens est la méthode préconisée par le conseil supérieur des programmes. « L'EMC doit avoir un horaire

4 M.E.N, Rapport de la mission sur l'enseignement de la morale laïque, p 24, 22 avril 2013.

5 MEN, Synthèse de la consultation nationale sur les projets de programmes d'E.M.C., 2015.

6 MEN, Rapport de la mission sur l'enseignement de la morale laïque, p33, 22 avril 2013.

7 MEN., Op.Cit., p33

8 DOURIN (J-L.), « Former un être vivant par résonance bio-logique », *e-novEPS* N°7, juin 2014.

9 DELAUNAY (M.), 4 courants de l'EPS, p305 à 315, Paris, Vigot, 2006

10 Conseil supérieur des programmes, Projet d'E.M.C., 3 juillet 2014.

dédié, comme c'était déjà le cas pour l'éducation civique, et toutes les disciplines doivent transmettre les valeurs et les normes, dans des situations pédagogiques et éducatives où elles sont impliquées<sup>11</sup> ».

Les professeurs d'EPS ont généralement le souci de faire apprendre et partager les valeurs d'éthique et de respect dans les cycles de formation et ils utilisent les différentes méthodes précitées de la manière qu'ils jugent la plus appropriée. « *Parce qu'ils donnent la possibilité d'agir seul et avec les autres, ils occupent des espaces et des temps privilégiés pour développer des dispositions à agir de façon morale et civique* »<sup>12</sup>. De surcroît, les déplacements vers les installations sportives et les sorties scolaires (associations sportives, sorties scolaires) représentent des temps où les élèves expriment plus librement leur personnalité et leurs tendances, il devient alors possible et opportun de les faire avancer vers la morale civique.

Pour le professeur d'EPS qui souhaite rendre opérationnel l'enseignement de l'EMC, le choix des APSA supports se pose mais de fait, c'est l'intention pédagogique davantage que le support qui permet d'imaginer des nouveaux scénarios pédagogiques. Une expérimentation de mise en œuvre de la quatrième méthode préconisée par le conseil supérieur des programmes est esquissée dans un cycle d'apprentissage pour des élèves de 6<sup>ème</sup>.

La lutte fait partie des « activités physiques de combat<sup>13</sup> » des programmes d'EPS. Ces sports comme le judo ou le karaté affichent leur intention de contribuer à la formation morale de leurs pratiquants. Il serait d'ailleurs intéressant d'observer et d'analyser comment ces valeurs sont partagées dans ces contextes sportifs. Dans la représentation collective des non-initiés, les sports de combat sont pourtant des mises à mort symboliques des autres, et les multiples films et vidéos de combats consultées par certains adolescents sont porteurs de violences qui vont à l'inverse de la morale civique. Ce paradoxe ne conduit pas pour autant l'enseignant à éviter ce support mais il convient de l'utiliser de manière appropriée avec des adaptations qui permettent de faire coïncider l'architecture<sup>14</sup> et les objectifs de l'EMC avec les compétences méthodologiques et sociales ou les autres compétences attendues en EPS.

Les compétences attendues, pour le niveau 1 et 2 du collège, nécessitent de la part de l'élève, qu'il s'engage dans un combat pour en rechercher le gain (mise à mort symbolique). La loyauté et la sécurité sont des composantes des compétences à construire (apprentissage de composantes de la citoyenneté). La formulation de la compétence comprend ainsi une forme de violence subjective, propre à faire décrocher certains, mais elle contient aussi son contraire humaniste. Cet oxymore<sup>15</sup> est un bon point de départ car il est à rapprocher de bons nombres de situations vécues dans la vie d'aujourd'hui (par exemple, participer à un concours ou à une élection pour gagner sa place au détriment des autres, afin d'occuper un emploi où l'éthique et le don de soi sont de mise !...). Au-delà de la formulation d'un projet pédagogique explicitant différents niveaux d'objectifs et de moyens, c'est le souci de raccrocher le plus grand nombre d'élèves par l'EMC qui est à rendre opérationnel. La progressivité, la chronologie, le souci de ne laisser personne sur les chemins d'apprentissage, le renforcement et la sollicitation spiralaire des nouvelles ressources guident les choix de l'enseignant.

---

11 MEN., Conseil supérieur des programmes, Projet d'E.M.C., 3 juillet 2014.

12 MEN., Op. Cit.

13 MEN, Programmes d'EPS du collège, Bo n°6 du 28 août 2008

14 MEN, Conseil supérieur des programmes, Projet d'E.M.C., 3 juillet 2014.

15 SERRES, M. Biogée, Le Pommier, p185,...



## Un être vivant, social et moral respectable

Une illustration de démarche qui peut être mise en œuvre pour rapprocher les objectifs de l'EMC et ceux de l'EPS est proposée en APSA support lutte niveau 1 pour des élèves de 6<sup>ème</sup>. Des questions ouvertes constituent le point de départ du cycle et concernent la nature même de l'activité proposée : « est-ce moral d'apprendre aux élèves à lutter à l'école?... ». Au-delà des réponses spontanées formulées par les élèves et l'enseignant, qui expriment l'opportunité d'y renforcer des ressources (se contrôler, être agile, s'imposer comme arbitre...), c'est l'incompatibilité de départ entre le but de l'activité et les finalités de l'école qui est abordée pour rassurer les peurs et freiner ceux qui n'attendent qu'en découdre avec les autres. Non, l'école n'a pas vocation à former des guerriers qui détruisent leurs ennemis! Le « corps à corps » déjà imaginé par les uns, constitue aussi, comme la crainte de se faire mal, d'abimer ses vêtements ou subir des moqueries; des points de décrochage possible qu'il convient de désamorcer d'emblée. C'est la perspective de découvrir autre chose, conforme à l'école, dans le respect des êtres vivants, sociaux et moraux qui initie le cycle. Pour ceux qui réclament encore ouvertement ou silencieusement des justificatifs d'implication, le principe d'assistance à personne en danger d'agression ou d'auto-défense sont possibles mais sont délicats et risqués à aborder sans choquer les plus sensibles qui pourraient alors se replier.

### La coopération et la confiance d'abord

La perspective d'agir physiquement sur l'autre pour lui porter secours est une problématique rassurante et stimulante pour initier les apprentissages. Il s'agit par exemple, de chercher des solutions pour déplacer une personne inconsciente, qui est à éloigner d'un danger imminent. Comment la tenir, comment s'y prendre pour déplacer la victime sans se faire mal et sans lui faire mal ? Par observation des réponses (vidéo) et étude analytique des méthodes trouvées et comparées, au regard des sensations et des risques potentiels, puis sélection et partage de méthodes efficaces, les élèves apprennent des règles et des principes d'action et de sécurité (la saisie est facilitée si la prise s'effectue aux poignets car la main peut les enserrer, la tête de la victime ne doit pas toucher le sol car les chocs peuvent engendrer des traumatismes, le dos du sauveteur reste droit, regard horizontal pour limiter le risque de se blesser le dos...). Des principes de précaution sont alors abordés et justifiés (risques de collisions entre sauveteurs comparaison des solidités des différentes parties du corps...). La réciprocité des rôles et les prises d'informations sur soi et autrui alimentent les processus d'apprentissages. Dès cette première situation, les différentes dimensions de l'architecture<sup>16</sup> de la culture morale et civique sont convoquées de concert. Pour la culture de la sensibilité, les élèves se mettent à la place des autres et deviennent à même de prendre en compte les sentiments des autres, d'autant qu'un code de prise de parole incitant à exprimer ses débuts de douleur ou de positions inconfortables sont clairement demandés par l'enseignant. Pour la culture de la règle du droit, il s'agit par exemple d'expliquer que la loi prévoit l'assistance à personne en danger et que l'action requise est un devoir, une obligation. Pour la culture du jugement, le fait de passer à l'acte et de prendre un risque pour soi afin de sauver les autres est une manière d'aborder la question de son intérêt personnel et de l'intérêt général. Pour la culture de l'engagement, l'esprit de coopération et de la responsabilité vis à vis d'autrui sont clairement identifiés. Sans aller plus loin dans le détail des capacités, connaissances et attitudes à acquérir, il est notable que l'attention des élèves à l'action justifiée par des composantes morales les fait s'impliquer et progresser. Pour une problématique suivante, deux sauveteurs déplacent une victime en la portant sans contact au sol, la recherche collective de solutions pour coopérer dans un acte citoyen (qui permet d'améliorer le rapport à soi et à l'autre) est à l'œuvre. Le fait de porter assistance à autrui, s'élargit à de nouveaux contextes, il est perçu comme allant de soi, c'est une obligation pour la loi, et il constitue une raison stimulante de faire progresser sa motricité par de nouvelles saisies et de nouveaux efforts. Par la réciprocité des rôles de porteur, victime, et chercheur de solutions (imaginer, expérimenter, prendre

<sup>16</sup> MEN, Conseil supérieur des programmes, Projet d'E.M.C., 3 juillet 2014.

de l'information sur soi et les autres, adapter et réguler ses actions, s'autoévaluer...), la confiance et la coopération associent les différents acteurs et leur donnent envie de poursuivre l'aventure.

## La connaissance de soi et d'autrui dans ses fragilités et les sécurités

L'action morale ainsi initiée pour raccrocher le plus grand nombre n'est pas perdue de vue, les bilans réguliers d'apprentissages permettent de les valoriser, et la modification de quelques paramètres permet d'aborder de nouvelles questions en conservant la même situation. Le fait de commander un déplacement plus rapide ou avec des élèves plus grands et plus lourds ou avec des groupes mixtes peut placer les élèves dans des nouvelles crises d'apprentissage. La fatigue et la nécessité d'enchaîner des gestes rapides lorsque davantage de vitesse est recherchée (« pour sauver plus de victimes » par exemple) conduisent les élèves à percevoir la nécessité de bien placer sa respiration, tolérer la gêne occasionnée par la fatigue ou celle que ressent la victime lorsqu'elle est transportée plus rapidement. En demandant et en favorisant l'expression des sentiments de chacun, et en anticipant collectivement des problèmes qui pourraient survenir lorsqu'un paramètre est modifié, les élèves comprennent que la prise en compte du respect et de la sécurité de chacun est une nécessité à ajuster de manière constante aux aléas des actions. Ainsi, s'apprend la démarche, rapidement sans se précipiter car les règles de sécurité et de respect sont des composantes indispensables des actions. Une des difficultés à traiter tient souvent au fait que les seuils sont propres à chaque individu. Une pression un peu plus appuyée ou une extension musculaire sont parfois vécues comme des expériences douloureuses pour les uns mais sont sans désagréments pour les autres. Apprendre à communiquer avec ses partenaires pour les alerter sur une douleur ou une fragilité perçue, c'est apprendre à mieux se connaître et connaître l'autre. La prise en compte de la différence et de la fragilité, possible de l'autre, est un thème qui semble indispensable pour l'EPS et l'EMC. Trop souvent, les individus perdent de vue qu'ils sont avant tout des êtres vivants car des médias, des jeux numériques et d'autres facteurs conduisent les élèves à perdre conscience de cet être rattaché à la vie. Les enfants savent qu'ils sont des « consommateurs » mais il doivent se reconnaître comme être vivant, soumis aux forces, aux déterminismes et aux aléas de la nature pour mieux se comprendre. Là aussi et comme pour les autres points suivants présentant la progression, il est possible de décliner les quatre dimensions de l'architecture de l'EMC, mais elles ne sont pas exprimées davantage afin de rester concis.

## La réciprocité et l'empathie réfléchie

Des nouvelles expériences conduisent les élèves à remobiliser et réinvestir leurs acquis en conservant la morale en point de mire. Le fait d'emmener un élève passif « qui feint un malaise ou une syncope » : de la position debout à la position couchée sans lui faire mal est un scénario et une problématique qui intrigue d'abord puis stimule fortement les élèves pour de nouveaux apprentissages. La mise en danger de l'autre qui « pourrait se faire mal en tombant » est un problème à dépasser par une cohésion et une efficacité des actions ainsi qu'une confiance à inventer et accorder à autrui. Cette problématique est l'occasion d'éclairer et de mesurer différentes dimensions de sécurité qu'il convient d'assurer à soi et aux autres :

- la sécurité physique est la plus évidente pour les élèves qui assimilent et intègrent le fait qu'agir n'est moral que si l'on ne se fait pas « mal » et que l'on ne fait pas mal aux autres (entorses, fractures, contractures, brûlures...).
- la sécurité morale ou psychologique est perçue par les uns et à généraliser pour tous. Elle doit conduire chacun à ne pas se moquer, à ne pas chercher à faire mal, à négocier le droit de se toucher dans le respect de l'intimité de chacun et des seuils personnels...
- la sécurité sociale est plus concrète et concerne les vêtements, l'hygiène que l'on doit apprendre à respecter pour le bien-être de tous.

Une succession de variantes sont vécues en fonction des progrès évalués : il s'agit d'agir à plusieurs ou seul, de construire la prise préalablement à la chute ou pendant, avec des gros tapis de protection puis des tapis moins épais, avec des chutes sur le dos puis de face.

La structuration progressive de compétences physiques et morales permet de créer et de maintenir un désir d'apprendre et d'aller plus en avant. L'action pour et avec autrui est réfléchie et négociée lorsqu'il s'agit de se livrer paroles et corps aux autres.



## L'éthique et l'autonomie

Pour la suite des apprentissages qui permettent d'aller vers la compétence attendue, les bases morales établies constituent des branches<sup>17</sup> encore à développer, dont il n'est jamais perdu de vue qu'elles sont indispensables, et à solliciter pour les différentes actions à entreprendre. Il devient alors possible d'initier des situations d'opposition progressives pacifiées et respectueuses. Les rôles d'attaquant et de défenseur sont d'abord vécus de manière distribuée puis l'opposition devient équilibrée dans des situations multiples où le plaisir de se confronter aux autres est maintenu grâce à l'assimilation du code moral co-construit. L'égalité des chances pour favoriser l'intérêt du jeu comme l'importance du respect de règles partagées sont appris peu à peu. Chacun apprend à occuper le rôle d'arbitre et exerce sa capacité de jugement des actions d'autrui, qui amorce probablement des raisonnements internes qui favorisent l'autoanalyse et l'autocontrôle de soi par la suite. Petit à petit, des situations permettent d'envisager des nouveaux contacts corporels dans des espaces rapprochés et la mixité devient possible quand les valeurs sont intériorisées.

## L'autoévaluation et la philosophie des apprentissages

L'évaluation terminale met en présence des adversaires de force égale mais aussi des plus ou moins forts selon des points acquis durant les différents combats. Les élèves s'autoévaluent et sont évalués selon plusieurs critères dont certains valorisent une composante citoyenne : « respecte en actes et en paroles les sécurités physiques, sociales et morales de l'autre », « maîtrise ses émotions, accepte les décisions de l'arbitre », « se rend utile en classe », « comprend, connaît, applique et fait appliquer les règles du jeu... »...En fin de cycle d'apprentissage, le bilan collectif permet d'aborder des questions philosophiques : « à quoi cela sert de respecter les règles ? », « Quand ne doit-on pas obéir aux règles ? ». Fort de leur expérience acquise pendant le cycle, et de leur histoire personnelle, des élèves sont capables d'exprimer des points de vue différents qui interpellent les autres et leur indiquent que le travail accompli permet aussi d'apprendre à réfléchir à la citoyenneté.



## Conclusion

L'enseignement moral et civique est créé en 2013 et remplace l'instruction civique dès la rentrée 2015. Pour raccrocher les élèves aux apprentissages et à l'école, cet enseignement est un appui et concerne l'ensemble des disciplines. Les valeurs et les principes<sup>18</sup> à faire apprendre sont bien identifiés : dignité, liberté, égalité, solidarité, laïcité, esprit de justice, respect de la personne, égalité entre les femmes et les hommes, tolérance et absence de discriminations, esprit réfléchi, critique, responsable... Il appartient aux professeurs de toutes les disciplines d'imaginer une mise en relation de ces objectifs avec les contenus disciplinaires et le socle commun. Point de départ ou fil conducteur, cette intention pédagogique peut être liée à des problématiques d'apprentissages stimulantes, rassurantes et porteuses d'un projet collectif qui consiste à apprendre à bien vivre ensemble. Ce projet constitue une perspective de renouage des individus qui se sentent détachés de la sphère des adultes car ils perçoivent peu ou prou ses injustices, ses violences, son manque de respect pour l'humanité et l'environnement. En EPS, au-delà des paroles qui ont souvent perdues de leur crédibilité dans le monde des adultes, les élèves ont l'occasion de mettre la morale en actes et d'apprendre à mesurer la fragilité précieuse d'autrui en se mettant physiquement à la place de l'autre. L'enseignement de la morale a une longue histoire en relation avec les professeurs d'éducation physique. Les nombreux et volumineux documents qui émanent du ministère de l'éducation nationale, en matière d'EMC, constituent des points d'appuis intéressants à analyser pour créer des nouveaux projets d'enseignement à expérimenter dans le cadre de la liberté pédagogique accordée à chacun.

17 DOURIN (J-L.), « Former un être vivant par résonance bio-logique », *e-novEPS* N°7, juin 2014.

18 MEN, Synthèse de la consultation nationale sur les projets de programmes d'E.M.C., 2015.